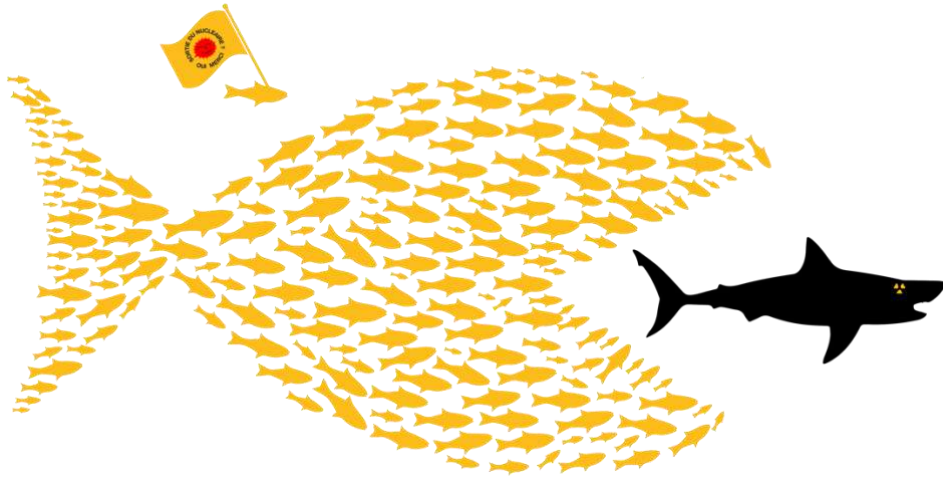


Rapport d'activités 2023



Sommaire

1. Mot du président.....	page2
2. Publications 2023.....	3
3. Présence médiatique.....	6
4. Ajouter le nucléaire dans les élections.....	10
5. Le réchauffement condamne le nucléaire : le Rhône.....	11
6. Le réchauffement condamne le nucléaire : l'Aar.....	13
7. Commémorer et comprendre Tchernobyl.....	14
8. Assemblée générale 2023.....	15
9. Inclure le nucléaire dans la campagne climat.....	16
10. Partenariats développés.....	18
11. Comptes 2023 et budget 2024.....	19
12. Comité et secrétariat.....	21
13. Perspectives 2024.....	21

1. Le mot du président



L'année 2023 a été bien remplie. En plus de nos activités habituelles et de la poursuite des campagnes en cours, nous avons initié plusieurs activités importantes.

Ce que l'on retiendra de 2023, ce sont nos campagnes à propos du réchauffement de l'Aar et du Rhône. Vous le savez, en plus de tous les autres boulets - sécuritaires, économiques et énergétiques - condamnant le nucléaire, le réchauffement des cours d'eau est en train de clouer le cercueil du nucléaire.

Concernant l'Aar, nous avons initié et déposé, avec notre partenaire alémanique de NWA (*Nie Wieder Atomkraftwerke*), la pétition fédérale "*Protection des eaux – pas d'exceptions pour le nucléaire*" munie de plus de 3000 signatures. Petit rappel de l'importance de cette demande : pendant les vagues de chaleur, une température trop élevée de l'eau des rivières peut coûter la vie à des milliers de poissons et nuire à l'écosystème de nombreuses autres espèces animales et végétales formant un biotope riche. Notre demande : si la température de l'Aar atteint 25 degrés, la centrale nucléaire de Beznau ne doit plus bénéficier d'une dérogation fédérale pour ses rejets thermiques et doit être arrêtée jusqu'à ce que la température baisse à nouveau.

Concernant le Rhône, nous avons profité de la visite d'Emmanuel Macron en Suisse pour organiser une campagne, avec plusieurs partenaires et élu.e.s de France et de Suisse, pour faire connaître notre opposition à la demande française concernant la régulation de débit du Rhône. Un tel accord est motivé par la nécessité pour notre voisin de disposer d'un débit d'eau pour refroidir les centrales nucléaires prévues pour ces prochaines années le long du Rhône. Une action organisée à Genève, très médiatisée, nous a permis d'illustrer la question du conflit d'usage de l'eau. L'alimentation des réseaux d'eau potable et d'irrigation agricole doit être prioritaire sur la production d'électricité nucléaire.

Merci pour votre soutien, sans lequel aucune de ces activités ne serait possible. Pour une Suisse zéro nucléaire et zéro fossile, pour une Suisse qui regarde les défis en face et qui tient ses engagements, à nouveau un grand merci !

Ilias Panchard, président de Sortir du nucléaire, Lausanne.

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Panchard'. The signature is fluid and cursive, with a long horizontal stroke at the beginning.

2. Publications 2023 :

Le travail de plaidoyer, pression et sensibilisation de Sortir du nucléaire se fait auprès de différents publics avec les nouvelles et les médias que nous travaillons directement qui sont listés dans cette section. L'association émet aussi des communiqués de presse, des articles pour les rubriques opinions et des lettres de lecteurs (voir section d'après). Voici les publics que nous touchons via des médias que nous animons directement :

- Le journal trimestriel envoyé à domicile des 1200 membres
- La lettre d'infos est envoyée par e-mail auprès de nos membres et sympathisants
- Les publications ou « posts » pour les réseaux sociaux (Facebook, LinkedIn) sont pensés pour nos membres et sympathisants et atteignent aussi un public plus jeune à sensibiliser.
- Le site web www.sortirdunucleaire.ch est mis à jour via sa page Actualités, les articles du journal et les posts sur les réseaux partagent les liens vers des informations plus fournies qui y sont stockées.
- Les communiqués de presse aident les journalistes à disposer de plus d'une version des faits et les tient au courant de nos activités.

Communiqués de presse Six communiqués envoyés aux médias francophonbes



Page Facebook
Une centaine de posts en 2023. 2900 abonnés



Page d'accueil LinkedIn
Trente posts en 2023. 267 abonnés



Lettres d'information
Six lettres d'information envoyées en 2023. 900 adresses



Chaîne YouTube 20 abonnés, 4 vidéos et plusieurs a rajouter



3. Présence médiatique.

En 2023 nous avons observé un changement de récit sur la transition énergétique. Les médias sont devenus complaisants face aux promoteurs du nucléaire, qu'ils soient des élus, des représentants de bureaux de recherche ou des intellectuels comme JM Jancovici. Nous constatons que les journalistes qui interrogent ces promoteurs du nucléaire, ou ceux qui reçoivent des dépêches de presse faisant la promotion du nucléaire ne font pas de travail critique, qui leur revient pourtant. On attend des médias qu'ils questionnent les intervenants, qu'ils leur opposent des arguments, des faits, des échecs du nucléaire, qui pourtant ne manquent pas !

La prise de conscience du péril climatique fait oublier le péril nucléaire. Pour beaucoup, le nucléaire a des défauts dont il faut s'accommoder. Pour elles et eux, le nucléaire peut être développé rapidement, peut sauver le climat, le tout pour un prix modique. A travers notre travail auprès des médias nous tentons de rappeler que la Suisse qui nous tient à cœur regarde les difficultés en face quand il y en a et tient ses engagements pris pour ne plus autoriser de nouvelle centrale nucléaire et pour respecter l'Accord de Paris (votation de 2017). L'association a travaillé pour que la sensibilité antinucléaire soit présente dans les médias par des communiqués de presse, des contributions sous forme d'articles pour les rubriques « invités » et pour le courrier des lecteurs.

Un « Club média » a été créé pour rassembler les personnes qui sont volontaires pour rédiger et envoyer des lettres de lecteurs. Elles reçoivent une alerte (une à deux fois par mois) signalant un ou des articles qui méritent une réaction et fournissant le contact du média.

Médias dans lesquels Sortir du nucléaire a été cité ou a publié un article ou lettre de lecteur en 2023



Principales parutions dans les médias en 2023

Réflexions

Les promesses intenable du nucléaire

L'invité

François Pointet
Conseiller national
vert libéral



La situation géopolitique a mis en évidence notre retard dans la transition énergétique. Il faut être clair, nous avons dormi depuis la décision de sortir du nucléaire largement acceptée par le peuple en 2017. Le réveil a été brutal. Nous nous rendons compte que la dépendance envers les énergies d'importation (gaz, pétrole, uranium) nous fragilise. La bonne nouvelle, c'est que nous avons les moyens de réagir. Une étude récente de l'ETH le confirme («Assessing the Feasibility of Scenarios for the Swiss Electricity System»), l'approvisionnement en électricité à partir de sources entièrement renouvelables fonctionne aussi en hiver à des coûts raisonnables. La mauvaise nouvelle est qu'avec l'habitude créée dans le début des années 70 des nostalgiques tentent de maintenir le nucléaire sur la table comme solution miracle. Les promesses du lobby nucléaire sont intenable. Maîtriser la consommation et développer les renouvelables est l'option responsable. Le nucléaire ne peut pas écarter à temps la menace de pénurie d'énergie. La planification et la mise en service de centrales nucléaires seraient inopérantes avant 2045 et prolongeraient notre dépendance envers l'uranium enrichi importé en majorité de Russie. Il a fallu à la Finlande, au Royaume-Uni et à la France de quinze à vingt-deux ans entre la décision de construction d'un réacteur et sa mise en service. En Suisse il faudrait y ajouter des années de travaux politiques hasardeux pour changer la loi de sortie du nucléaire. Les promesses des nostalgiques du nucléaire créent un oreiller de paresse: pour les entrepreneurs, les ménages et les élus, à quoi bon maîtriser sa demande d'énergie et capter les énergies renouvelables en Suisse, puisqu'il suffit d'attendre la solution nucléaire? Cette confiance aveugle nous a menés à voter une sortie du nucléaire sans calendrier, donc sans visibilité pour planifier l'avenir. L'Allemagne annonçait en 2003 qu'elle sortirait du nucléaire, en 2011 Angela Merkel annonçait le délai de 2022. Son calendrier a rendu l'avenir clair pour les investisseurs, les décideurs et les entreprises qui ont fait de l'Allemagne la championne des renouvelables. C'est ce calendrier de fermeture qui a permis l'essor des renouvelables et la maîtrise de la consommation. Un approvisionnement en électricité fiable et neutre en CO₂ est à notre portée. Le prix de revient des énergies renouvelables a fortement baissé, il est comparable à celui de l'énergie nucléaire existante et meilleur marché que le prix de revient d'hypothétiques nouvelles centrales. Produire assez d'énergie renouvelable est possible à condition de maîtriser notre consommation. Planifier la sortie du nucléaire au lieu de la décréter, c'est donner un avenir clair aux investisseurs et au pays dans son ensemble.

Candidat au Conseil national

SANTÉ | RADIOACTIVITÉ
Priscilla Chocoe

Les effets longs de Tchernobyl

Plus de trente ans après la catastrophe nucléaire de Tchernobyl, les rayonnements ionisants ont encore un impact sur la santé des populations voisines. Selon l'écologue biologiste Priscilla Kniel, la Suisse devrait être plus attentive aux conséquences des faibles doses d'irradiation.



echo
MAGAZINE

Action écologiste transfrontalière au barrage du Seujet, robinet du Léman

Énergies L'électricité nucléaire, une option?

60% de l'uranium enrichi indispensable aux centrales nucléaires de Beznau et Leibstadt provient de Russie. Ni la Suisse, ni l'Europe n'ont établi de sanctions sérieuses depuis le début de la guerre en Ukraine contre le nucléaire russe géré par Rosatom (l'agence fédérale russe de l'énergie atomique). Le nucléaire maintient la Suisse dans un état de totale dépendance à l'étranger pour l'achat du combustible. Pour cette raison, le maintien en activité de nos centrales vieillissantes, sans calendrier de fermeture, n'est pas une option, la construction de nouvelles centrales non plus. Cela ne fait que repousser les efforts pour la transition aux énergies renouvelables.

Enfin, le nucléaire est fragile: accidents, fuites, danger lors des déplacements et transferts, énorme consommation d'eau, réchauffement des rivières, approvisionnement. Un chantage n'est jamais eschu, sans oublier qu'aujourd'hui nous finançons indirectement - la guerre menée par la Russie.

Claire Peter,
Lausanne



La Suisse compte cinq centrales nucléaires. Ici, celle de Gösgen (SO). HEYSTONE

tés, nous rappelle que «les Américains n'hésitent pas à agir contre les alliés». Et voilà que Washington, maître incontesté de l'armement en Europe et chef indéniable d'une administration otomanne de guerre offensive (extension vers la Russie, Ukraine, Libye, Syrie, Afghanistan, projection vers l'Asie...) donne des leçons de paix à la Suisse et lui fait la mo-

peu de marge de manœuvre face à une telle ingérence politici-comédienne. Les questionnements et les attaques depuis le début d'année sur le thème de notre neutralité par les amis de la Suisse visent notre existence même. Ne soyons pas naïfs et encore moins idéalistes; notre neutralité est intrinsèque à notre identité, à notre histoire et à nos valeurs helvétiques.

259,67 euros pour la prise en charge et les soins et 32 euros pour le scanner crânien, soit un total de 291,67 euros!

Dès lors, même en tenant compte du coût de la vie bien plus élevé en Suisse, il y a lieu de s'interroger sur le bien-fondé qui justifie les tarifs exorbitants pratiqués dans notre pays en matière de santé, parce que nul doute qu'une intervention simi-

Zaporijia nous appelle à anticiper

Nucléaire ► Depuis le sabotage du barrage de Kakhova, en Ukraine, les risques pesant sur la centrale de Zaporijia se sont multipliés, faisant planer une menace radioactive sur l'Europe. L'association romande Sortir du nucléaire pointe le «degré d'impréparation dramatique» helvétique face à une telle situation.

CYRILLE CORDONIER ET PHILIPPE DE ROUGEMONT*

La destruction du barrage hydroélectrique de Kakhovka le 6 juin dernier a entraîné des inondations catastrophiques dans la région

plus de pression externe sur les digues du bassin⁴. A cela s'ajoute un manque de personnel, ce qui augmente fortement le risque d'incidents et la capacité de les gérer lorsqu'ils surviennent. Enfin, dernier facteur de risque, la dépendance de la centrale, depuis

risque met en lumière le degré d'impréparation dramatique de notre pays: abris PC collectifs en état d'impréparation évident; absence de plans d'évacuation et d'hébergement des réfugiés; prochain abandon de la bande FM et relais par des radio DAB équi-

L'assèchement du Rhône menace les centrales nucléaires

«Bataille nucléaire» autour du Rhône

Gestion de l'eau ► En marge de la visite d'Emmanuel Macron en Suisse, les antinucléaires s'opposent à un accord de régulation des eaux du fleuve avec la France.

Les associations opposées au nucléaire s'inquiètent de la visite du président français à la frontière. Elles et ils se préoccupent d'un accord entre les deux pays qui permettrait à la France de bénéficier de davantage d'eau pour refroidir ses centrales nucléaires, en particulier durant la période estivale.

Pour marquer le coup, une vingtaine d'élus et de militantes franco-suisse se sont

rassemblés hier matin sur le quai du Seujet, l'un des ouvrages qui sort justement à la gestion des eaux du fleuve.

Aujourd'hui, la France, qui n'est pas partie prenante à l'accord entre Genève, Vaud et le Valais qui régit le niveau du lac Léman, n'a pas son mot à dire. A l'exception de 85 millions de mètres cubes annuels que l'Hexagone peut demander de libérer. Mais un accord-cadre est en négociation (notre édition du 10 mai), car le pays a besoin du Rhône pour refroidir ses centrales nucléaires. Et le projet de deux nouveaux réacteurs sur le site du Bugey va accentuer ce besoin.

«La question du conflit d'usage de l'eau est essentielle aujourd'hui», a souligné Delphine Klopfenstein Brogini,



Une vingtaine d'élus et de militantes franco-suisse se sont rassemblés hier matin au quai du Seujet. JRC

conseillère nationale écologiste. «La priorité doit être donnée à l'eau potable et à l'agriculture.»

L'élu s'est inquiétée de savoir que de l'eau pourrait être mise à disposition de la France pour

faire fonctionner cette industrie alors que la Suisse a décidé de sortir du nucléaire.

Venu de Lyon, l'écologiste Sylvain Godinot, 2^e adjoint au maire, a rappelé que l'agglomération lyonnaise est approvisionnée en eau potable à 98% par la nappe phréatique du Rhône. Pour l'édile, l'utilisation de l'eau pour refroidir des centrales nucléaires en augmentation pose des problèmes de quantité disponibles à l'heure où «le débit de fleuve a déjà baissé de 7% entre 1960 et 2020 et qu'il aura perdu 20% en 2050». A l'en croire, les tensions autour de l'eau ne vont faire que croître.

Outre la question des usages, les élus-és présentes hier ont également pointé du doigt d'autres

problèmes posés par des prélèvements destinés au nucléaire. «La moitié de la quantité utilisée ne retourne pas dans le fleuve», explique Sylvain Godinot. De plus, l'eau reversee est plus chaude. La température du Rhône augmente. «C'est un problème pour la biodiversité qui pousse à cette utilisation», a illustré Delphine Klopfenstein Brogini.

Plus généralement, les militantes remettent en cause la volonté de la France d'augmenter le nombre de réacteurs nucléaires sur le territoire, alors qu'il faudrait investir urgentement dans les énergies renouvelables. Elles et ils craignent que l'argent manque pour opérer une véritable transition énergétique.

MARIA PINEIRO





4. Ajouter le nucléaire dans les élections:

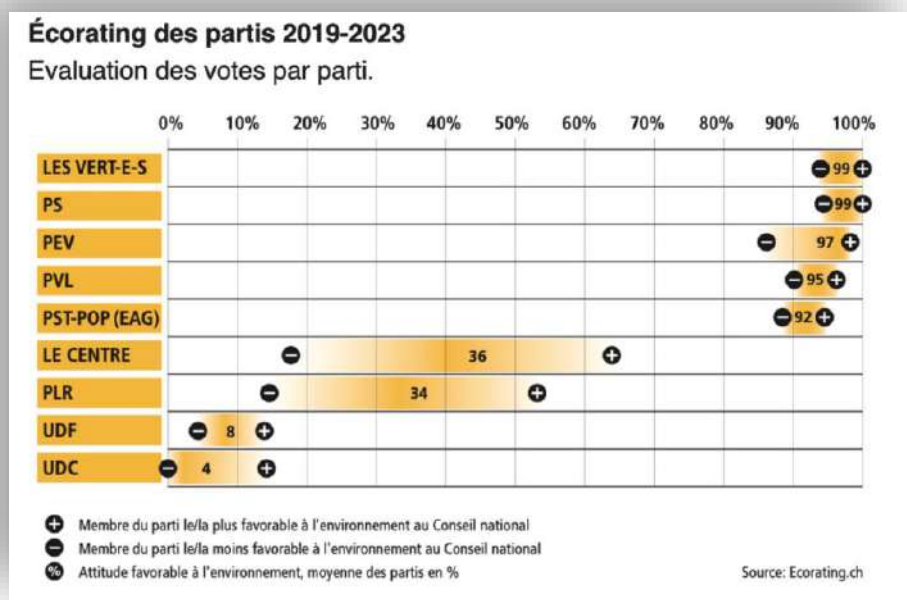
A l'arrivée des élections, les promesses se multiplient et tous les partis veulent se montrer sous leur angle le plus vertueux. Comment faire pour départager les partis sur un critère particulier, comme celui de l'énergie ? Depuis une dizaine d'années les principales associations écologistes suisses financent l'étude *ecorating* qui évalue les candidats et les écrits selon leur votes effectifs analysés au parlement.

Élections cantonales genevoises au printemps 2023. Basé sur ce recensement minutieux et résumé par *ecorating*, nous avons réalisé une météo des partis politiques pour les élections cantonales genevoises. Le visuel (reproduit ici) a été déployé sur de nombreux supports électroniques et papier et envoyé à nos abonnés genevois.



Les Verts libéraux n'ayant pas eu d'élus à Genève jusqu'ici, ils n'ont pas été ajoutés à la météo. Étant donné leur position sans ambiguïté à Berne, ce parti sera désormais classé en « soleil souriant »

Lors des élections fédérales à l'automne 2023, nous avons entrepris la même démarche pour l'élection du Conseil national et l'élection du Conseil des Etats au 1^{er} et 2^e tour. Nous avons aussi participé à la distribution de tracts conçus par la Société suisse pour l'énergie solaire lors de marchés à Lausanne et à Genève notamment.



Reprise du classement des partis fédéraux selon le critère « respect de la nature »,
Distribution via nos canaux (journal, lettre d'info par mail et réseaux sociaux)

5. Le réchauffement condamne le nucléaire : le Rhône

La France est confrontée au même défi que la Suisse : continuer à alimenter en eau de refroidissement ses réacteurs nucléaires alors que le réchauffement climatique diminue le débit - dans ce cas, du Rhône - et le diminuera encore à l'avenir selon un rapport de l'Agence française de l'eau. Aussi, la température des rejets d'eau par les centrales met les poissons en danger puisqu'à chaque degré supplémentaire, la présence d'oxygène dans l'eau diminue. Le défi du réchauffement est d'autant plus sérieux lors de canicules, qui deviendront fréquentes pendant les étés à l'avenir. Dans ce contexte, le gouvernement de M. Macron prévoit pourtant de construire plusieurs réacteurs nucléaires, y compris le long du Rhône. Le président français s'est donc rendu à Berne pour demander à la Suisse que le débit du Rhône, régulé au barrage du Seujet à Genève, soit à l'avenir pensé pour les besoins en eau de refroidissement de ses réacteurs supplémentaires. Sortir du nucléaire a mobilisé plusieurs élus de Suisse et de France, des associations françaises ainsi que nos partenaires suisses ContrAtom et NWA pour dire « *Eau du Rhône pour le nucléaire ? Pas d'accord !* ». Alain Berset, président de la confédération en 2023, a tenu bon et a annoncé que la gestion du débit du Rhône resterait inchangée, aux mains des cantons du bassin lémanique. De son côté le Conseil d'État de Genève a déclaré ne pas changer de politique. La priorité doit aller à répondre aux besoins en débit pour la biodiversité du cours d'eau, pour les réseaux d'eau potables et pour l'agriculture.

Le rassemblement a été l'occasion, après la mobilisation pour l'Aar, de renforcer le message selon lequel le réchauffement climatique condamne le nucléaire. Cela a aussi été l'occasion de renforcer les liens avec nos partenaires, et à en créer de nouveaux.



Genève, le 15 novembre 2023, rassemblement transfrontalier sur le barrage du Seujet



Félix Dalang de noé21, Corinne Goehner da Cruz de contrAtom, Claire Peter du comité de Sortir du nucléaire et Jean-Pierre Burnet, élu local d'Allinges (F)

6. Le réchauffement condamne le nucléaire : l'Aar

Durant les canicules, les températures trop élevées des cours d'eau peuvent constituer une menace existentielle pour les poissons et toute autre forme de vie animale et végétale interdépendantes de ces écosystèmes. La récente révision de la Liste rouge des poissons montre que l'état des populations piscicoles suisses s'est dégradé au cours des vingt dernières années.

La vétuste centrale nucléaire de Beznau prélève 40m³ d'eau par seconde dans l'Aar pour refroidir ses réacteurs, puis rejette ces m³ d'eau dans la rivière à une température plus élevée encore. Cette centrale profite actuellement d'une dérogation qui lui permet de continuer ses "rejets thermiques" dans l'Aar, ceci alors que toutes les autres industries doivent cesser leurs rejets thermiques quand l'Aar atteint 25°C. En France le statut d'exception pour le nucléaire est identique et mobilise le Réseau Sortir du nucléaire français basé à Lyon.

Sachant que la Fédération suisse de pêche s'était mobilisée pour obtenir la fin de cette exception nucléaire, Sortir du nucléaire a contacté leur président pour proposer de lancer une pétition commune. On nous a répondu que notre campagne était bienvenue mais que la FSP voulant adopter une neutralité sur les questions énergétiques, elle ne pouvait pas s'associer à Sortir du nucléaire. Nous avons alors pris contact avec NWA, principale organisation alémanique consacrée entièrement à la campagne antinucléaire, qui a accepté. Nous avons entamé ensemble une correspondance avec l'administration fédérale, lancé une pétition, informé les médias, les réseaux sociaux et nos membres et déposé 3000 signatures à la chancellerie fédérale le 30 août 2023.

LETTE OUVERTE AUX OFFICES FEDERAUX DE L'ENERGIE ET DE L'ENVIRONNEMENT

Quand la température de l'Aar atteint 25°, la centrale nucléaire de Beznau ne doit plus recevoir de dérogation fédérale pour ses rejets thermiques.

Prénom, nom	Email	Code postal	Informez-moi de l'avancement de ce sujet	Abonnez-moi à la lettre d'info Sortir du nucléaire Suisse, gratis.

Remplissez l'abjet signé avant le 13.08.2023 | Sortir du nucléaire - 71 rue Liotard - 1203 Genève
 Contact : info@sortirduenergie.ch | 076 693 62 09

Association Sortir du nucléaire Suisse romande
www.sortirduenergie.ch
 Association membre de
 Allô nucléaire pour le sortir du nucléaire, Zürich
 - Réseau de citoyens suisses, Genève
 Partenariat officiel de la romandie CAN, Genève

Axpo, gestionnaire de la centrale de Beznau, a répondu en commençant des forages au milieu de l'Aar près de Beznau pour explorer la possibilité de mélanger de l'eau de nappes souterraines plus fraîches avec l'eau de surface. Avec NWA, nous surveillons l'arrivée d'un rapport sur ces forages et maintiendrons la pression sur la Confédération. Les exceptions au nucléaire sont toujours en place alors que nous rédigeons.



Berne, 30 août 2023. Remise des 3000 signatures en mains propres à l'Office fédéral de l'énergie à Berne. Andreas Fischer, président de NWA, Ilias Panchard, président de Sortir du nucléaire, 2^e et 3^e depuis la gauche.

7. Commémorer et comprendre Tchernobyl

Le 14 mars à la Maison des associations de Genève, 37 ans après la catastrophe de Tchernobyl, en partenariat avec l'association Soigner les enfants de Tchernobyl (SET), nous avons organisé la conférence de l'oncologue Claudio Knüsli « Les effets de la radioactivité sur la santé » et celle de Catherine Lieber, membre du conseil d'administration de l'association française Enfants de Tchernobyl Belarus « Le travail de l'association Belrad en Biélorussie ». La série télévisée « Tchernobyl » a rendu célèbres des personnes qui ont agi en héros et héroïnes au lendemain et les années suivant la catastrophe, pour protéger les populations habitant en zones contaminées. C'est leur travail qui a permis de bien mieux comprendre les effets de la radioactivité sur la santé et comment se protéger au mieux du possible. Selon l'étude ayant le plus grand nombre de références sur les conséquences de la catastrophe de Tchernobyl, un million de personnes seraient décédées depuis 1986 en raison de la radioactivité¹. La même journée était inaugurée dans la Maison des associations l'exposition de dessins d'enfants biélorusses affectés dans leur santé. L'espoir transparaissait de leurs dessins.



L'oncologue Claudio Knüsli donnant la conférence
« Les effets de la radioactivité sur la santé »

Enfants de Tchernobyl en Biélorussie
Conférences et exposition

Mardi 14 mars à 18h30 à la Maison des Associations, Genève
Catherine Lieber parlera du travail de l'association Enfants de Tchernobyl en Biélorussie.
Dr Claudio Knüsli, médecin oncologue, expliquera les effets de la radioactivité sur la santé.

Vernissage de l'exposition de dessins d'enfants biélorusses
20h : Verrée de l'amitié.

Entrée libre, chapeau à la sortie. Rens 076 653 62 93

¹ <http://independentwho.org/fr/2015/04/17/livre-tchernobyl-consequences/>

8. Assemblée générale 2023

L'assemblée générale du 22 mars 2023 s'est déroulée à l'hôtel Alpha palmier de Lausanne. La partie officielle a donné place à un sketch interprété par Sophie Desbiolles jouant une activiste du climat et Philippe de Rougemont campant son propre rôle d'antinucléaire. Le sketch « Antinucléaires mis au défi : Discussion entre générations » (voir invitation) mettait en scène une interpellation franche et vive menant à une conclusion commune aux deux campagnes personnifiées, celle du climat et celle du nucléaire : ce sont les mêmes solutions qui débarrasseront la Suisse de ces périls jumeaux : chasser les gaspillages dans nos consommations d'énergie et développer les renouvelables en Suisse.



**ANTINUCLÉAIRES MIS AU DÉFI :
DISCUSSION ENTRE
GÉNÉRATIONS**

Mercredi 22 mars à 19h30 à 20h30
À l'Hôtel Alpha-Palmiers
Rue du Petit-Chêne 34, Lausanne

Entrée libre et gratuite
À l'issue de la discussion : verrée dinatoire.
Rens : 076 693 62 93

**Le maintien voire le développement du
nucléaire fait-il partie de la sauvegarde du
climat ?**



Sophie Desbiolles de la campagne climat
Philippe de Rougemont de la campagne antinucléaire



Invitation à la partie sketch se déroulant
à l'issue de l'assemblée générale de 2023



Hôtel Alpha palmiers. 22 mars 2023, Lausanne
à l'issue de l'assemblée générale

9. Inclure le nucléaire dans la campagne climat

Le réchauffement climatique inquiète à juste titre, mais pour une bonne proportion de la population cette inquiétude grandit au détriment de la conscience du péril nucléaire.

Après avoir aidé à rédiger l'argumentaire de l'Alliance climatique pour une sortie conjointe, des fossiles et du nucléaire, Sortir du nucléaire a travaillé et continuera à travailler pour faire connaître la position « ni nucléaire ni effet de serre ».



Tract format carte postale distribué pour la première fois lors de la manifestation climat à Berne, 30.09.2023

Manifestation climat du 30.09.2023 à Berne : Distribution du nouveau tract *Nucléaire & campagne climat*, distribution de drapeaux et porte-drapeaux « Nucléaire non merci » et « Le nucléaire ne sauvera pas le climat » identifiables ensuite à plusieurs endroits du défilé de la grande manifestation qui se déroulait stratégiquement peu de temps avant les élections fédérales.



Berne, le samedi 30 septembre 2023, grande manifestation pour la protection du climat... et la sortie du nucléaire.

Nucléaire ? Trop tard, trop dangereux, trop cher.

Trop tard

Le temps de mise en activité d'une nouvelle centrale : 25 ans au moins (2050) ; trop tard pour sauver le climat au vu des étapes légalement exigées :

- Une nouvelle votation populaire au résultat imprévisible pour revenir sur la décision de 2017.
- Un financement du Parlement, qui a déjà voté des crédits pour la solution renouvelable + stockage.
- Un chantier respectant le calendrier à rebours des retards de 10 ans observés à Flamanville et Olkiluoto en Finlande.
- Pour remplacer l'énergie produite par l'importation de mazout essence et diesel, il faudrait 10 nouveaux réacteurs, multipliant par 10 le défi temporel.

Trop dangereux

Construites pour fonctionner 30 ans, nos 3 centrales ont été ~~gérées~~ 40, 50 ans plus « à durée indéterminée ». Aujourd'hui elles ont entre 38 et 52 ans, leur vieillissement use les matériaux et augmente les risques d'accident grave.

Des accidents théoriquement "impossibles" mais bien réels racontent la vulnérabilité de ces installations : Tchernobyl (un million de morts, note 1) et Fukushima (130'000 évacués).

Les modélisations réalisées par l'Institut Biosphère avec l'Uni de Genève montrent la vulnérabilité du territoire alpin et densément peuplé de la Suisse face à l'accident majeur (note 2).

Des géologues spécialisés avertissent (note 3) que le projet de dépôt à 500m en sous-sol ne permet pas de confiner durablement les déchets radioactifs.

L'extrême gravité d'un accident pour des millions de personnes, en Suisse et dans les pays limitrophes, justifie un arrêt de l'exploitation des centrales existantes.

Trop cher

Le financement fédéral nécessite une votation favorable loin d'être acquise.

Les investisseurs privés se sont toujours détournés du nucléaire, laissant le financement à l'État. Les compagnies d'assurance n'entrent pas en matière pour couvrir le risque d'accident.

L'Office fédéral de protection de la population estime à 4'200 milliards de Fr (rapport ~~200000~~ le coût d'un accident, sans parler des pertes de terres agricoles et de vies humaines).

L'EPR de Flamanville (F) a dépassé 4 fois le budget initial (passé de 3,3 à 13 milliards d'euros). Les milliards seraient versés à un fabricant français ou américain créant peu de postes de travail en Suisse en comparaison aux renouvelables.

Le coût du stockage profond des déchets radioactifs ne cesse d'augmenter, on l'estime aujourd'hui à 26 milliards de Fr.

L'uranium enrichi importé à 60% de Russie finance la guerre d'invasion en Ukraine.

(1) www.novae.org/errata/tchernobyl/
 (2) www.nabulibiosphere.ch/fr/11/
 (3) www.nucléaire.ch/infoblog/2019/09/

Nous connaissons les solutions

Les scénarios pour remplacer la production énergétique du nucléaire sans fossiles : Académie des sciences ; Alliance environnement ; ~~Uxxy~~ Swissolar ; négaWatt ; Roger Nordmann. La consommation d'électricité peut diminuer de 40% sans perte de confort selon les Services industriels de Genève, facilitant ce qui est ensuite demandé aux renouvelables (solaire, éolien, hydraulique) pour répondre à la demande résiduelle d'électricité.

La Suisse sait stocker l'électricité pour l'hiver et planifie d'augmenter ses capacités de stockage. Honorer les engagements pris (Accord de Paris et votation fédérale) c'est être responsable.

Choisissons nos priorités et construisons une Suisse zéro fossile et zéro nucléaire !

Scénarios : Suisse décarbonée sans nucléaire :

Helion + swissolar révisé par EPFL www.tinwrl.com/nexus-epfl
 Académie suisse des sciences www.tinwrl.com/ni-ni-academie-sciences
 Scénario négaWatt Suisse www.negawattswiss.org/scenario/
 Alliance environnement www.eseroievents2025.umweltallianz.ch/fr
 Scénario Roger Nordmann www.tinwrl.com/nordmann-scenario-ni-ni

Correction de la BD
 « Le monde sans fin »



Merci de ne pas jeter, mais de transmettre autour de vous !
 Exemplaires disponibles sur demande : info@sortirdunucleaire.ch

Genève, le 13 novembre 2023, Université de Genève, première distribution du tract *Nucléaire : Trop tard, trop dangereux, trop cher.* à la conférence de JM Jancovici



10. Partenariats développés

2023 a été la première année marquée par la décision de se rapprocher d'autres associations, pas forcément engagées dans la campagne antinucléaire. L'objectif est de porter notre message et nos arguments plus forts à plusieurs et aussi vers des associations et publics pas encore sensibilisés. Ainsi en 2023, Sortir du nucléaire a entamé de nouvelles collaborations et approfondi des partenariats par la pratique avec d'autres :

Alliance Sortir du nucléaire Suisse, réunion de stratégie à Berne, rassemblant les représentants d'associations et de partis membres

Alliance climatique Suisse, aide à la réalisation d'une prise de position antinucléaire.

ContrAtom, communiqués communs, tract commun, action commune, présence lors de certaines réunions de comité de ContrAtom

NWA, campagne commune sur la rivière Aar

Sortir du nucléaire Bugey (F), partenariat pendant la campagne Rhône

Réseau Sortir du nucléaire (F), partenariat pendant la campagne Rhône, achat de matériel de la boutique, discussions sur la stratégie et l'opérationnel.

Institut Biosphère, échanges fréquents sur les aspects techniques et les narratifs à adopter

Fédération suisse de pêche, contact avec le président de la section vaudoise et avec le président de la FSP

WWF Suisse, contacts en vue d'un partenariat sur la campagne Aar

SES, contacts en vue d'un partenariat sur la campagne Aar

Pro Natura Vaud, relais d'invitations à des sorties nature dans notre journal

Fédération romande des consommateurs, relais d'invitations à des Repair café dans notre journal

Conseillers nationaux et aux Etats, échanges avec des élus et élues sur la stratégie de l'association

Greenpeace Suisse, bureau francophone de Genève, discussions sur la stratégie et l'opérationnel

ICAN Suisse et GSsA, échanges autour de l'initiative pour la ratification du Traité d'interdiction des armes nucléaires

Les fournisseurs et organismes auxquels Sortir du nucléaire fait appel :

Frédéric Choffat photographe, Genève ; Jean Jacques Kissling photographe, Genève ; Ediprim, Bienne ; Fondation Trajets, Genève ; Pôle Sud, Lausanne ; la Ferme de Budé, Petit Saconnex

11. Comptes 2023 et budget 2024

La situation financière de l'association nous inquiète. Le mouvement antinucléaire est soutenu par une population qui garde la mémoire des catastrophes nucléaires malgré les années qui passent. Une population qui a compris les enseignements fournis par l'histoire et qui garde éveillé son esprit critique et ses valeurs.

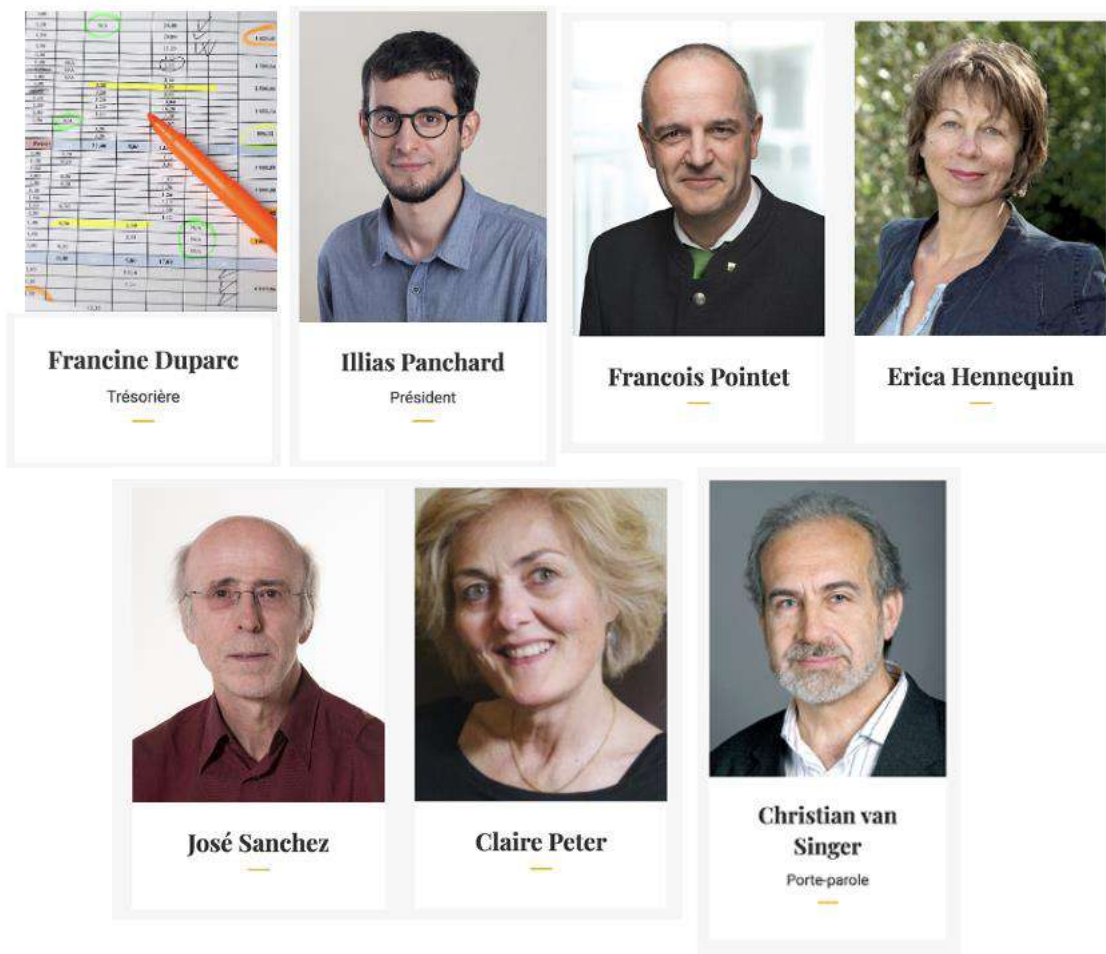
Mais il faut le reconnaître, nous ne parvenons pas encore à renouveler la base des membres donateurs. Les vents contraires sont forts, l'espoir dans un nouveau nucléaire propre (dont il n'y a aucun signe dans le monde réel) est plus facile à alimenter que l'espoir dans une consommation raisonnable d'énergie, même si cela garanti, avec les renouvelables, une énergie propre à l'avenir.

La trésorière de Sortir du nucléaire, Francine Duparc, a réalisé les comptes reproduits ici. Elle les a fait vérifier par les vérificateurs des comptes et les a présentés à l'assemblée générale annuelle de l'association à Lausanne le 22 mai 2024, qui les a votés.

Le comité de Sortir du nucléaire adresse un chaleureux merci à celles et à ceux qui permettent à l'association de porter les valeurs d'une Suisse débarrassée de la menace nucléaire, une Suisse qui tient ses engagements pour sortir du nucléaire tout en décarbonant l'approvisionnement énergétique.

Sortir du Nucléaire					
CHARGES	Budget 2024	Budget 2023	Comptes 2023	Comptes 2022	Comptes 2021
Défraiement	35 900,00	49 600,00	47 070,55	47 582,52	34 175,19
Honoraires caissière	2 400,00	2 400,00	2 400,00	2 400,00	2 400,00
Coordination du journal (secr. Gen)	2 400,00	2 400,00	2 400,00	2 400,00	2 400,00
Salaires secrétaire administrative	12 600,00	12 600,00	12 600,00	13 018,95	12 600,00
Salaires secrétaire général	12 600,00	25 200,00	21 000,00	22 050,00	12 600,00
Gestion fichier membres (secr. Admin/journal)	2 000,00	2 000,00	2 000,00	4 624,80	2 000,00
Charges sociales personnel	2 300,00	3 800,00	5 262,95	3 014,80	2 175,19
Stagiaire	1 600,00	1 200,00	1 407,60	73,97	0,00
Journal	9 510,00	18 700,00	16 320,45	18 919,05	16 630,85
Coût impression du journal (Ediprim)	5 480,00	6 900,00	6 043,65	6 986,40	6 839,45
Coût impression du journal spécial 2019	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Graphisme, lettres, enveloppes, BV	1 500,00	5 500,00	6 406,00	5 458,75	3 672,55
Coût expédition journal (La poste)	2 180,00	4 000,00	1 776,95	4 350,90	3 707,85
Coût mise sous plis journal (N/A dès 2024)	350,00	2 300,00	2 093,85	2 123,00	2 411,00
Manifestations et campagnes	2 700,00	5 000,00	1 207,11	5 843,23	5 467,14
Stands et manifestations diverses	1 500,00	1 000,00	1 099,11	841,25	1 412,34
Frais conférence	200,00	500,00	108,00	1 712,80	482,50
Communication et publicité digitale, web, FB	1 000,00	3 500,00	0,00	3 289,18	3 572,30
Étude nuage radioactif	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Frais administratifs	6 219,84	7 980,00	7 630,76	7 160,22	8 166,59
Frais de bureau, matériel de bureau	700,45	700,00	700,45	927,50	910,65
Abonnements	80,00	90,00	80,00	74,10	17,25
Assurance entreprise	206,60	90,00	206,60	206,60	206,60
Cotisations	670,00	900,00	660,68	867,78	2 000,00
Loyer	258,00	430,00	258,00	429,00	450,00
Frais de port	70,00	150,00	69,05	61,40	122,30
Taxes ccp	290,00	380,00	282,47	344,54	388,94
Internet	220,00	320,00	217,60	317,70	469,00
Frais informatique	2 074,79	2 200,00	2 074,79	2 373,70	2 170,45
Frais de déplacement	250,00	400,00	159,87	487,50	990,60
Frais de représentation	60,00	100,00	52,00	89,75	112,40
Frais assemblée générale	600,00	1 500,00	1 364,00	0,00	0,00
Frais de formation	0,00	0,00	400,00	53,00	0,00
Frais comité	500,00	400,00	849,85	457,85	328,40
Charges financière	40,00	20,00	40,00	0,00	0,00
Divers	200,00	300,00	215,40	469,80	0,00
Total des charges	54 329,84	81 280,00	72 228,87	79 505,02	64 439,77
PRODUITS					
PRODUITS ORDINAIRES	55000	76 000,00	57 643,93	74 831,50	66 710,90
Cotisations - dons	55000	76 000,00	57 643,93	74 831,50	66 655,90
Contributions collectivités publiques					50,00
Produits intérêts					
PRODUITS EXTRAORDINAIRES					
Produits exceptionnels					5,00
Total des produits	55000	76 000,00	57 643,93	74 831,50	66 710,90
BENEFICE ou PERTE	670,16	-5 280,00	-14 584,94	-4 673,52	2 271,13

12. Comité et secrétariat 2023



13. Perspectives 2024

En 2024, l'association compte communiquer bien plus auprès de la jeunesse en utilisant ses médias préférés, afin de développer l'audience au-delà des membres et sympathisants actuels.

Créer un compte Instagram, l'alimenter en pensant à un public plus jeune, faire grandir l'audience.

Mieux utiliser la chaîne YouTube existante, faire grandir son audience, placer les interviews d'élus.

Participer au lancement de deux initiatives fédérales dans lesquelles l'association est impliquée au niveau du comité d'initiative : François Pointet pour l'initiative pour l'Interdiction des armes nucléaires, lancée par ICAN et le GSSA et Illias Panchard pour l'initiative Solaire lancée par les Verts.

Nous enverrons davantage d'articles d'opinions aux principaux médias pour obtenir une meilleure couverture média qui soit critique envers le nucléaire, ce qui manque grandement en ce moment.

A Genève, nous déposerons en novembre la pétition genevoise concernant « Stop Black-out » qui vise un retour du nucléaire en Suisse. Pendant la période de récolte, le formulaire de signature ne mentionnait pas le nucléaire, alors qu'il figure dans l'article légal qui sera soumis en votation. Dénonçant une tromperie, la pétition de Sortir du nucléaire demande au Conseil d'État de déployer une campagne d'information lors de la campagne de votation (prévue pour 2025 ou 2026) pour informer l'électorat que l'acceptation de cette initiative signifie un retour du nucléaire. La pétition s'appuie sur l'article constitutionnel qui oblige les autorités à s'engager contre les nouvelles installations nucléaires.

Nous nous engagerons aussi pour une victoire de la loi sur l'électricité soumise en votation populaire le 9 juin 2024 !

Enfin, nous nous souvenons que les campagnes Aar et Rhône ont été décidées et déployées quelques semaines à l'avance et ne faisaient pas partie du plan 2023. Il y a donc de la place en 2024, pour une association agile, pour des activités non prévues initialement et qui répondent aux opportunités qui s'offrent dans l'année.

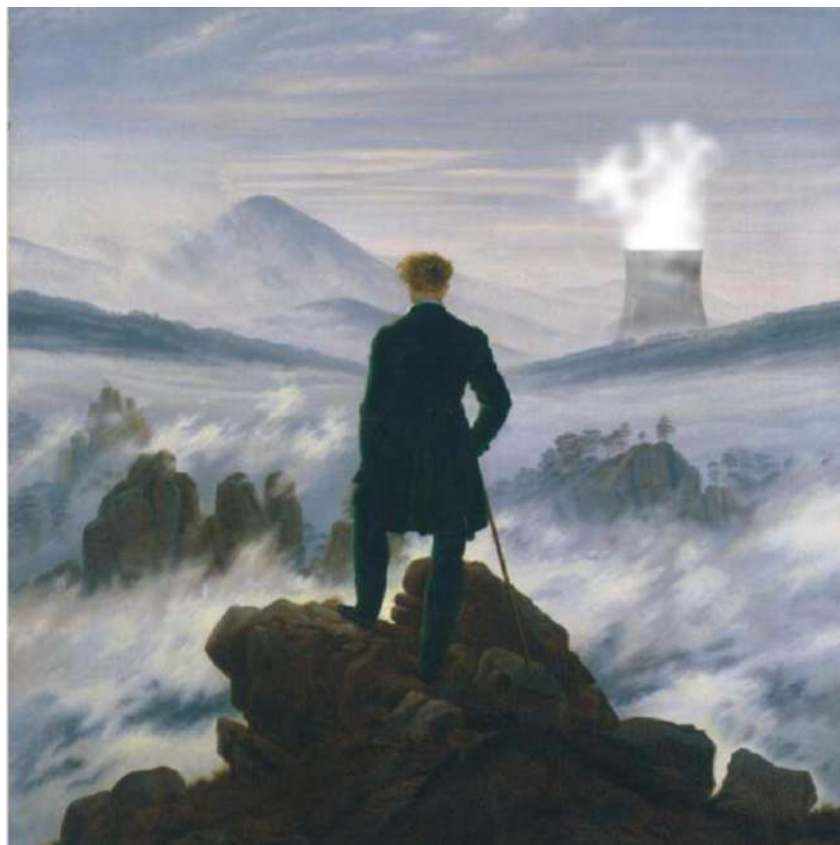
L'agilité, c'est l'avantage des associations de petite taille. Au nom du comité 2024 de l'association, merci pour votre attention et un grand merci pour le soutien que vous apportez au mouvement antinucléaire !



Pas encore avec Sortir du nucléaire ? Rejoignez-nous !

Membre + abonnement au journal trimestriel : prix libre de 5 à 500 Fr / an
Sympathisant.e, infos par e-mail tous les mois : gratuit

www.sortirdunucleaire.ch/rejoignez-nous



Association Sortir du nucléaire Suisse romande

www.sortirdunucleaire.ch Chemin de la Milice 2- 1228 Plan-les-Ouates

Association membre de :

Alliance suisse Sortons du Nucléaire, Zürich - Alliance climatique suisse, Zürich

Réseau francophone Sortir du Nucléaire, Lyon - Partenaire officiel de la campagne ICAN, Genève